

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

לך לך

S'enflammer pour Hachem

LEILOUÏ NICHMAT RAV RON MOSHE BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCES DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

פֶּרֶשֶׁת לֶךְ לֶךְ

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

S'enflammer pour Hachem

Table des matières

Première partie : L'épreuve de l'enthousiasme

Deuxième partie : Un peuple enthousiaste

Troisième partie : S'enflammer

*Première partie : L'épreuve de
l'enthousiasme*

Sarah en Égypte

Un verset de la paracha de cette semaine servira d'introduction à notre sujet et nous découvrirons bientôt ses applications à notre vie.

Lorsqu'Avraham et Sarah descendirent en Égypte, dès leur arrivée, au point de contrôle des frontières, la nouvelle se répandit. וַיֵּרְאוּ אֹתָהּ עָרִי - פֶּרַעַה וַיְהִלְלוּ אֹתָהּ אֶל פֶּרַעַה - Les officiers de Pharaon la virent et la vantèrent à Pharaon (hallel) (Berechit 12:15).

Sarah Iménou était unique au monde et sa magnificence rayonnait de mille feux. אִמְרַת רַבִּי אַבְהוּ: כָּל הָעוֹלָם כְּמוֹ קוֹפִים כְּנֶגֶד שָׂרָה - Comparées à la beauté de Sarah, toutes les femmes égyptiennes ressemblaient à des singes (Béréchit Rabba 40:4). Les Égyptiens, cependant, ne vantaient pas sa grandeur, mais uniquement son visage, qui les époustoufla.

Ils éprouvaient aussi de l'admiration pour Avraham. Nous savons, d'après d'anciennes sources, que les Égyptiens admiraient sa conduite et sa sagesse. C'était un nessi Elokim, un prince de Hachem, et ils le

respectaient considérablement. Mais il n'est pas mentionné qu'ils vantèrent ses qualités. Il était admiré et respecté, mais ils ne firent pas son *hallel*, son éloge.

Onomatopée dans le Hallel

Pour le comprendre, nous devons étudier le sens du mot *hallel*. Certains le traduisent par «louange». Ils disent : les officiers vantèrent sa beauté à Pharaon. Mais en réalité, ce n'est pas le cas. Car le terme הָלֵל a un sens plus large que la louange.

En effet, le terme הוֹלֵל signifie « sauvage ». אֲמַרְתִּי לַהוֹלָלִים אַל תְּהוּלוּ - *Je dis aux sauvages : ne soyez pas sauvages* (Téhilim 75:5). *Hollel* vient du terme *ho*. הוּ - הוּ הוּ וְנָסוּ מֵאֶרֶץ צָפוֹן נָאָם ה' - « Holà! Holà ! Fuyez du pays du Nord », dit l'Éternel (Zékharia 2:10). C'est une onomatopée, un mot qui s'exprime par le son du mot même. *Ho* est un terme qui exprime l'enthousiasme et *hallel* signifie : se laisser emporter par l'excitation. *Hallel !* C'est un cri de ralliement !

Excitation en Égypte

C'est la différence entre le *hallel* et tous les autres termes de louange : לְהוֹדוֹת, לְשַׁבַּח לְפָאֵר, לְרוֹמֵם, לְהַדְרִי, לְבָרוּךְ, לְעֲלֶה, וּלְקַלֵּם. Chacun a un sens distinct, et le *hallel* signifie précisément « être enthousiaste », « crier de joie ». Le verset dans notre paracha : וַיִּהְיוּ אֹתָהּ אֵל פִּרְעֹה - signifie qu'ils s'enflammèrent à son sujet et lorsqu'ils se présentèrent devant Pharaon, ils s'exprimèrent avec enthousiasme. Ils firent le *hallel* à son sujet.

Vous comprenez désormais ce qui était essentiel dans le palais égyptien. Comme si Pharaon, le roi d'une puissante nation, n'avait rien d'autre à faire que d'entendre parler de l'arrivée d'une belle femme. Idem pour les ministres, qui accoururent vers Pharaon. Non seulement étaient-ils enflammés, mais ils savaient que ce serait aussi le cas du souverain.

Un enthousiasme différent

Établissons une comparaison avec Avraham Avinou. Il savait que son épouse était une belle femme, absolument. La Guémara (Méguila 15a) nous révèle qu'elle était l'une des quatre plus belles femmes qui n'aient jamais vécu. Mais ce n'est pas ce qui l'enflammait. Savez-vous ce qui suscitait son enthousiasme ? וַיִּקְרָא בְשֵׁם ה' - *Il y proclama le Nom de*

Hachem (Berechit 13:4). Où qu'il se rendît, c'est ce qu'il avait en tête. Il parlait en public de Hachem. La Torah insiste sur cette idée. Il ne pouvait se contenir et parlait de Hachem à tout le monde.

Avraham fit tout son possible pour prêcher au monde ces grands principes, car c'était son plus grand souhait. *יְבִירוּ וְיִדְעוּ כָּל יוֹשְׁבֵי תֵבֶל* – *le monde doit reconnaître le Créateur*. Il était motivé, car il était passionné par Hachem. C'est la seule chose qui l'intéressait.

Deux facettes de la même pièce

D'une part, en Égypte, nous avons un souverain et ses ministres qui s'enflamment pour une chose, et non loin de là, en terre de Canaan, vivait un homme qui se passionnait pour tout autre chose. D'une part, ils s'enthousiasmaient pour des *הַחֵן וְהַבֶּל הַיוֹפִי שֶׁקֶר* *mensonge que la grâce, vanité que la beauté* ! D'autre part, c'est Hachem qui les motivait.

Et quelle est la différence entre eux ? Tout ! Michlé nous indique (27:21) que c'est le moyen d'évaluer, de tester un individu. *מִצָּרְף לְכֶסֶף* – *Tout comme il existe un creuset pour tester l'argent*, *וְכֹוֹר לְזָהָב* – *et une fournaise pour tester l'or*, *אִישׁ לְפִי מִהֲלָלוֹ* – *il existe un moyen certain de tester l'homme*.

Comment testait-on l'argent autrefois ? On faisait usage d'un *matsfref*, un creuset. On déposait l'argent sur le feu, il fondait, puis à l'aide d'une louche, on retirait les scories, les impuretés qui remontent à la surface. Pour l'or, on utilisait une fournaise, le *kour*, où l'or était fondu et testé avec la même méthode, ce qui permettait de déterminer la quantité d'or pur et les scories.

Une question est soulevée : comment découvrir la valeur d'un homme ? C'est plus important que l'argent. Le verset conclut : *וְאִישׁ* – *et un homme*, *לְפִי מִהֲלָלוֹ* – *est prisé d'après sa réputation*. On peut le tester d'après sa réputation.

Comment les autres le jugent

En d'autres termes : si vous voulez découvrir la valeur d'un homme, écoutez comment les autres le prisent. Est-ce qu'ils font son éloge ou chantent-ils ses louanges ? C'est une grande différence.

Si vous avez des filles qui ont l'âge de se marier, je vous donne un bon conseil. Lorsque vous téléphonez au *machguia'h* de la yéchiva et que vous demandez des informations sur un jeune homme, et qu'il vous

répond en disant : « C'est un brave jeune homme, un gentil garçon », vous devriez y renoncer !

L'épouse demande ensuite à son mari : « Qu'a-t-il dit ? »

« Il a dit que c'est un bon garçon. »

« Très bien. Alors avançons. »

C'est une profonde erreur. **שְׂאִי** – Si vous voulez découvrir la valeur d'un homme, **לְפִי מִהֲלָלוֹ** – considérez la manière dont les autres parlent avec animation de lui. Il est donc question de la manière dont ils parlent avec enthousiasme de lui.

C'est une première interprétation. Si les personnes que vous interrogez au sujet d'un homme sont un peu enthousiastes, vous savez qu'il n'y a pas grand-chose à chercher. En revanche, s'ils s'expriment avec ardeur, c'est un bon signe.

Conseils pour Chiddoukhim

Il existe une autre explication et toutes deux sont valables. Rabbénou Yona, dans *Chaaré Téhouva*, mentionne un second pchat : comment tester un homme ? **אִישׁ** – On peut découvrir un homme, **לְפִי מִהֲלָלוֹ** – selon ce qui le passionne. Il n'est pas question de l'avis des autres, mais de ce qui passionne la personne même ! Soyez attentifs à ses sujets de conversation et à ses centres d'intérêt. Cela vous en dira long sur sa personnalité.

Faisons l'hypothèse que vous êtes une jeune fille issue du Beth Yaakov et que quelqu'un a arrangé une rencontre avec un jeune homme que vous cherchez à découvrir. Vous cherchez un *ben Torah*, un futur érudit en Torah, mais comment découvrir s'il a un potentiel ?

Une oreille avertie

Michlé répond ainsi : si le jeune homme vous décrit en détail son Roch yéchiva, combien il apprécie les cours et l'étude d'un traité intéressant et son amour intense pour l'étude, il est possible qu'il joue la comédie, mais, au moins, il le fait bien. S'il mentionne son aspiration à devenir un *Talmid 'hakham*, vous pouvez l'évaluer selon la manière dont il en parle.

En revanche, s'il parle de ses voyages en voiture, qu'il a emprunté telle autoroute et telle sortie – il connaît tous les raccourcis – et qu'il s'exprime avec enthousiasme, vous pouvez deviner qui il est.

Ou bien il vous parle en détail de tous les aliments Cachers, comme les glaces et les desserts, les friandises et les chocolats. Je bénis tous ces bons Juifs qui ont rendu la vie agréable grâce à tous ces aliments casher. Très bien ! Cependant, si votre futur en parle et en fait l'éloge, écoutez-le. Soyez très attentive, car vous découvrirez sa personnalité.

Tester un homme

C'est la règle d'or : un homme peut être évalué par ce qui l'intéresse. Ce qui suscite votre intérêt définit qui vous êtes. Je vous ai fait part d'une petite anecdote sur un Rabbi qui participe à la *séouda chlichit*, où il entonna quelques cantiques du Chabbath et prononça des *divré Torah*.

À la fin, l'un des hommes présents remarque : « Quel beau *dvar Torah* il a dit ! »

Un autre ajoute : « Quels beaux chants il a chantés ! »

Et le troisième déclare : « Le hareng était très bon. »

Vous devinez désormais la personnalité de chacun d'eux : chacun d'entre eux se forge une identité à travers ses centres d'intérêt. L'un est un homme de Torah. Le second est un homme de *zemirot*. Et le troisième est un homme de harengs. Bien entendu, une seule remarque ne suffit pas, il faut en relever plusieurs du même type, mais c'est la règle générale. Et elle s'applique à tout le monde. Sachons que ce qui suscite notre enthousiasme, ce qui fait battre notre cœur à toute allure, déterminent qui nous sommes. C'est le sceau d'une personne. Tel est le conseil du roi Chlomo : écouter ce qui le passionne, tel est le moyen de connaître un homme.

Deuxième partie : Un peuple enthousiaste

Imiter nos modèles

Si nous voulons réfléchir à ce qui doit nous passionner, nous avons des modèles à imiter. C'est pourquoi la Torah nous répète à maintes reprises qu'Avraham Avinou « invoquait le Nom de Hachem. » En effet, il est destiné à nous servir de modèle, et c'est pourquoi nous lisons le récit de sa vie. Ses actions devinrent notre Torah dans ce but.

Le Messilat Yécharim l'affirme dans son ouvrage *Dérékh Ets 'Hayim*. Il explique que nous devons prendre le temps de nous interroger : **מָה עָשָׂה אַבְרָהָם אֲבִינוּ** – « Que fit Avraham pour susciter l'amour intense de Hachem à son égard ? » C'est le devoir assigné par un grand homme. Tentez l'expérience un jour et réfléchissez à ce qui était important aux yeux d'Avraham. Qu'est-ce qui le passionnait ?

Le roi David a certainement suivi ce conseil. Il a affirmé ce que chaque Juif devrait se dire : **מָה־יִגִּיעַ מַעֲשֵׂי לְמַעֲשֵׂי אֲבוֹתַי** – Que pourrais-je entreprendre pour m'aider à atteindre le niveau des actions louables de mes ancêtres ? (Tana Debé Eliyahou 25:1). Gardons à l'esprit que le roi David marchait sur les traces d'Avraham Avinou.

Enthousiasme à Jérusalem

Lorsque le roi David conquiert Jérusalem et qu'il construit la ville, il en fit une ville singulière : *Yérouchalayim Ir Hakodèch*, la ville sainte de Jérusalem. Il érigea une ville qui doit susciter notre fierté. Voici comment il l'évoquait.

וְהַהוּלָל מְאֹד בְּעִיר אֱלֹהֵינוּ – « Savez-vous ce qui rend notre ville formidable ? » demanda-t-il. **וְהַהוּלָל ה' –** Dans notre ville, Hachem est l'essentiel. Il n'est pas seulement remarquable. Il est : **וְהַהוּלָל מְאֹד** ! Nous sommes intensément épris de Lui ici. »

La ville de Hachem

Le roi David comprit **תְּכַלִּית תּוֹרָה תְּשׁוּבָה וּמַעֲשִׂים טוֹבִים**. Quel est le but de la Torah ? Nous rendre passionnés de Celui qui nous l'a donné. De ce fait, il déclara : « Dans notre ville, Hachem est **וְהַהוּלָל** – Il est la seule chose qui nous enflamme. Mais il va plus loin : **וְהַהוּלָל מְאֹד** – Très enflammé !

Vous vous enflamez en proportion avec l'importance du sujet. Disons que vous venez d'apprendre que vous avez gagné 10 000 dollars à la loterie, vous êtes enthousiaste. Si vous apprenez que vous avez gagné 100 000 dollars, vous l'êtes encore davantage. Et supposons que vous avez touché le jackpot et gagné un million de dollars ? Vous deviendrez fous de joie. Certains s'évanouissent en apprenant une telle nouvelle.

À Jérusalem, tout le monde était très fervent à propos de Hachem, à propos du service divin, de Sa Torah et Ses mitsvot.

Un peuple enthousiaste

C'est pourquoi, lorsque le roi David dit à leur sujet : « זֶה דּוֹר יְדוּרָשִׁי » – C'est une génération qui Le recherche, » il décrivait sa propre génération. « מְבַקְשֵׁי פָנֶיךָ יַעֲקֹב סֵלָה » – C'est une génération qui cherche Hachem. » C'est ce qui suscitait leur enthousiasme : personne ne cherche ce qui ne les intéresse pas.

Nous n'avons aucune idée de la ferveur qui brûlait dans les cœurs du peuple juif de son époque. Mais cela ne se limite pas à son époque : c'est de cette façon que notre peuple a toujours vécu. Certains étaient plus, d'autres, moins, mais le peuple de Hachem était enflammé au sujet de Hachem. Ce n'est pas moi qui l'affirme, les non-Juifs en attestent au sujet de nos ancêtres. Un non-Juif écrivit ceci : « Les Juifs étaient amoureux de leur religion. » Il utilisa ces termes à propos, il avait une idée à l'esprit, une comparaison issue de son monde, qu'il appliqua aux Juifs au sujet de leur religion.

Je ne suis pas en mesure de vous décrire combien l'amour de la Yiddishkeit, le judaïsme authentique, l'amour de la Torah, l'amour de Hachem brûlait dans les cœurs de nos ancêtres il n'y a pas si longtemps. Lorsque je résidais en Lituanie, un Juif lituanien me fit cette remarque : « Tu es venu en Lituanie trop tard. Si tu étais venu avant la Première Guerre mondiale, tu aurais vu l'authentique Yiddishkeit ! Le judaïsme ressemblait à un feu. Il brûlait comme un feu ici. » Nous ne pouvons imaginer comment, dans un passé assez récent, nos ancêtres n'avaient d'intérêt dans la vie que pour la Torah et la crainte du Ciel.

Les peuples enthousiastes

Les nations du monde étaient également enflammées, mais à propos de rien. L'Amérique est un pays d'hommes qui s'enflamment à propos de rien, surtout à notre époque. Je ne peux pas dire en public ce qui suscite leur enthousiasme, mais vous entendez, par exemple, ce que les magasins de musique diffusent à plein volume toute la journée. Vous voyez des personnes sauter au rythme de la musique. Qu'est-ce qui vous passionne ?

Observez aussi les titres des journaux. En gros titre : telle équipe vient d'acquérir ce joueur. Quelle nouvelle incroyable ! Rien n'est plus stupide que l'intérêt pour le sport. Cela ne doit aucunement susciter notre intérêt. Nous croyons aux bienfaits de l'activité physique, aux

bienfaits de l'air frais. Et il vaut la peine de faire des marches rapides dans la rue, chaque jour, à raison d'une demi-heure. Très bien ! Mais le sport en soi est une stupidité inventée par les nations. Quel intérêt de se réunir dans un stade et d'observer des hommes courir avec des bâtons pour frapper sur des ballons ? Pourquoi s'emballer ? C'est absolument vide de sens.

Si vous vous emportez en voyant un inconnu brandir une batte, frapper de toutes ses forces dans le ballon qui s'envole dans le ciel pour atterrir tout au fond des gradins, et que tout le monde s'emballer et crie, c'est une grande erreur. Nous pouvons être fiers de nous aujourd'hui. Tant d'hommes sont passionnés par les *World Series* – à la radio, à la télévision, dans les parades et les stades, tout ceci, pour rien ! Tandis que nous l'ignorons complètement, nous devons être fiers de nous. Si cette génération demeure saine d'esprit et s'enflamme pour de justes idéaux, nous sommes dignes d'admiration.

Un peuple qui fait preuve de retenue

C'est la tâche qui nous incombe : contenons notre enthousiasme – faisons preuve de retenue avec notre enthousiasme et réservons-le pour des sujets importants. À la vue d'un *séfer Torah*, nous sommes animés. Nous nous levons. Ne vous contentez pas de vous lever avec paresse. Non ! Le *séfer Torah* suscite notre enthousiasme ! *Zot Hatorah*, c'est la même Torah que Hachem nous a confiée au mont Sinaï ! Voilà de quoi susciter notre passion !

Vous apprenez que quelqu'un prépare un *siyoum* pour célébrer la fin de l'étude d'un traité ? Ouah ! Cela doit nous exciter. Vous voyez un homme courir. Où cours-tu ? Ah, pour un *siyoum* ? Ce qui suscite votre enthousiasme vous définit. Prenons un homme d'affaires, qui court quelque part pour étudier la Guémara et est enthousiasmé par son étude. C'est un homme couronné de succès ! C'est un homme que l'on peut juger *lefi méhalelo*.

Fiers de notre peuple

Un homme me confia un jour qu'il avait rencontré deux hommes, des partenaires commerciaux, membres de ma synagogue. Il devait conclure une transaction commerciale avec eux ce jour-là.

Ils l'informèrent : « Nous ne pouvons pas conclure aujourd'hui, nous sommes occupés. »

Il les interrogea : « Que s'est-il passé ? Que s'est-il passé ?! »

Ils répondirent : « Nous finissons *Perek Hamafkid* aujourd'hui à la synagogue. »

Il me confia cette anecdote. « Ils m'ont dit : "Nous finissons *Perek Hamafkid* aujourd'hui et c'est la seule chose qui nous intéresse." Il était en colère contre moi. « Vous autres vous enflamez davantage à propos d'un chapitre de la Guémara qu'à l'idée de conclure une grosse affaire ! »

Nous le confirmons : oui, tel est notre peuple. C'est ce qui définit un homme : ce qui l'intéresse et l'enthousiasme. Aussi, lorsqu'un inconnu frappe dans un ballon, allons-nous laisser emporter par l'enthousiasme général ? Non, cela ne doit pas nous impressionner. L'enthousiasme est réservé à un seul but, uniquement à Hachem. Tout le reste *לְשׂוֹק אֶמְרָתִי מְהוּלָּל* – *un rire inutile, ce n'est rien d'autre qu'une folie vide* (Kohélet 2:2). *Méholal*, c'est être passionné par des choses insignifiantes. Cela ne vaut rien. Il est indigne de s'enflammer pour des choses dénuées d'importance.

Le flambeau du peuple juif

Le Juif religieux ne récite le *hallel* que pour des sujets de valeur. Et ce qu'il y a de plus important, l'idéal unique qui inclut tout le bien, c'est Hachem. Aussi, nous devons ressembler à Avraham, notre patriarche, et invoquer uniquement Hachem. Tel a été le slogan célèbre, le slogan qui a marqué la vie du roi David : *Hallélouka* ! En effet, le *hallel*, c'est s'enflammer. Ainsi, le roi David a dit : « *Halélou* ! Oui, nous devons crier dans ce monde ! Nous devons manifester notre enthousiasme ! Mais ce qui doit susciter notre enthousiasme, telle est la question. Et ainsi, il nous dit : *Halélou* – Soyez enthousiastes, Ka : uniquement à Son sujet. »

Soyez fous de joie à Sim'hat Torah. Soyez pleins d'ardeur à Chavouot lors du don de la Torah. Soyez joyeux les jours de fête. Souccot, *zman sim'haténou* ! Écriez-vous vers Hachem ! Soyez enflammés à propos de la Torah et des mitsvot, du *'hessed*, des actions de bienfaisance. Soyez passionnés par votre cours de Torah, par le *moussar*, par les *tsadikim*. Soyez enthousiastes à propos de l'éducation des enfants religieux ! Si vous êtes un enfant, soyez joyeux d'être un enfant de Hachem. Cependant, si quelqu'un devient enthousiaste de ses réussites, s'il investit son enthousiasme dans autre chose, il détourne son ardeur de Hachem.

Troisième partie : S'enflammer

Plus facilement dit que fait

Comme dans tous les domaines de l'avodat Hachem, tout ceci est plus vite dit que fait. Particulièrement lorsqu'il s'agit d'émotions, l'émotion de l'enthousiasme, absolument, c'est vrai. Je vous révèle un secret : *c'est plus facile à faire qu'à dire*. Nous verrons maintenant que le simple fait de le dire n'est pas suffisant. La manière dont nous l'exprimons a son importance.

Ceci nous amène à un nouveau pchat dans le verset : **אִישׁ לְפִי מְהֻלָּלוֹ**. Rabbénou Yona affirme que, lorsqu'on voit à propos de quel sujet un homme se passionne, *lefi méhalalo*, on peut déterminer quel type d'homme il est. C'est déjà un jugement certain sur ce qu'il est.

Cependant, cette interprétation renferme un troisième *pérouch*. Rabbénou Yona ne le dit pas, mais c'est implicite et inclus : non seulement il est ce qui le passionne, mais il *devient* ce qui l'enflamme. **אִישׁ – Un homme devient, לְפִי מְהֻלָּלוֹ – ce qui suscite son enthousiasme**. Il n'est pas question de ses sujets de conversation, ce n'est encore rien. C'est ce dont il parle avec passion, avec émotion, avec enthousiasme, avec ferveur, c'est ce qu'il deviendra.

Se transformer

Ainsi, si un homme s'emballe au sujet de son Maître à la yéchiva, s'il s'enflamme à propos des tsadikim, des grands Maîtres du judaïsme, il s'enthousiasme pour certains sujets de Torah, certains sujets traités par la Guémara, ainsi : **אִישׁ לְפִי מְהֻלָּלוֹ** – cet homme deviendra ce qui le passionne. Si vous vous enflamez à propos de la crainte divine, à propos des *midot tovot*, des accomplissements en Torah, en *avodat Hachem*, au final, vous finirez par atteindre ces niveaux. L'homme deviendra, à l'avenir, tout ce qui a suscité son enthousiasme.

Ceux qui s'affairent à faire l'éloge des tsadikim, à relater des récits de tsadikim avec flamme, deviennent des tsadikim. Vous entendez cela ? Lorsque les 'hassidim sont assis autour de la table et relatent des récits de tsadikim, ils se transforment.

Récit 'hassidique

Je ne mentionne généralement pas de récits 'hassidiques, mais celui-ci a un intérêt. Je ne peux pas garantir la véracité de cette histoire, mais nous pouvons tirer profit de sa leçon. Rav Lévi Its'hak, de mémoire bénie, aperçut un jour une lumière au loin. Une lumière qui planait quelque part au-dessus des maisons, des habitations. Aussi, il suivit cette lumière. Lorsqu'il se rapprocha, il aperçut un pauvre petit *shtiebel*, une petite synagogue de 'Hassidim.

Il entra à l'intérieur. Les prières étaient finies et les 'Hassidim étaient assis autour de la table. Il restait quelques miettes de gâteau et une petite bouteille à moitié vide, et ils racontaient des récits de *tsadikim*.

Il dit : « Telle était la lumière qui planait au-dessus de cet endroit. »

Pourquoi la Chékhina, la Présence divine, s'était-elle installée en ce lieu ? Et en quoi les récits de *tsadikim* ont-ils de l'importance ?

Réponse : ces hommes se transforment ! S'ils s'enflamment à propos des *tsadikim*, ils deviendront également justes. Bien entendu, la Chékhina se manifeste ! C'est un lieu où les hommes parlent d'*ovdé Hachem*, d'hommes qui servent Hachem !

Et, de ce fait, c'est valable pour ceux qui se consacrent à parler de Hachem. Ceux qui s'activent à louer les *tsadikim* deviennent des *tsadikim* : *בְּכָל יְרֵכָיו - צִדִּיק ה'* – Hachem est un véritable *tsadik*. Ainsi, ceux qui s'efforcent à parler de Hachem – Ses bienfaits, ceux qu'Il accorde à Son peuple, Son action dans la nature, Ses paroles dans la Torah – sont ceux qui réussiront le plus à devenir des *tsadikim*.

Des sensations fortes sans substance

Bien entendu, sachez que ce principe fonctionne dans les deux sens. Si vous vous emballez pour des choses insignifiantes – vous vous enflamez pour un restaurant, pour des événements sportifs – vous vous videz de votre substance. C'est pourquoi, lorsque je dis, si les Yanks vous font rêver, passez à autre chose ! N'en parlez pas ! Autrement, vous vous gâchez la vie. Sinon, c'est ce que vous deviendrez. Au fil du temps, peu à peu, vous vous transformez en homme de baseball. C'est une idée essentielle. *לִפִּי מְהֵלָלוּ וְאִישׁ* – vous devenez *מְהֵלָלוּ* – ce qui vous fait rêver.

C'est valable pour d'autres sujets aussi. Si vous parlez avec enthousiasme de politique, des politiciens, c'est ce que vous finirez par

devenir. Même si vous êtes religieux, mais que vous vous laissez emballer par des choses sans importance, sachez que non seulement vous serez jugés selon votre passion, mais vous deviendrez aussi une personne imprégnée de ces idées.

Parlez-vous

Aussi, si vous avez de l'ambition, il vous appartient de vous démener pour vous enflammer sur de justes causes. Tout ce qui a trait à la piété, à la Torah, ce qui est lié aux mitsvot, nous devons en faire une grande affaire. Et tout le reste doit se dérouler discrètement sous la table ! Rien à dire.

Un entraînement est nécessaire à cet effet, mais vous pouvez vous entraîner à vous enflammer pour Hachem. Les pensées suivent les paroles : plus vous vous enflamez grâce à des paroles, plus vos pensées s'enrichissent.

C'est pourquoi le roi David se parlait fréquemment à lui-même. Si vous étudiez les Téhilim, le Livre des Psaumes, vous relevez plusieurs occurrences où le roi David se parle à lui-même et s'encourage. Les hommes contemporains n'ont pas recours à cette méthode – ils ne comprennent pas son immense valeur – mais les grands hommes y ont toujours fait appel.

Le 'Hafets 'Haïm

On sait que le Hafets 'Haïm était réputé pour se parler à lui-même. Sur le toit de la yéchiva, à Radin, se trouvait une petite mansarde où le 'Hafets 'Haïm se rendait pour avoir des discussions avec lui-même. Parfois, un jeune homme audacieux montait les marches, se tenait devant la porte et l'écoutait. Et il surprit le 'Hafets 'Haïm se parler à lui-même. « Israël Méïr, pour qui tu te prends ? » Ou parfois, il disait : « Israël Méïr, pourquoi n'éprouves-tu pas de reconnaissance pour toutes les grandes actions que le Tout-Puissant t'a permis d'accomplir dans ton existence ? » Ou encore : « Israël Méïr, cette conduite est-elle digne d'un bon Juif ? »

C'était l'attitude du roi David lorsqu'il souhaitait mettre en œuvre son programme de מְהִלָּלוּ אֱיֹשׁ לִפְנֵי מְהִלָּלוּ. Il ne s'est pas contenté de se détendre et de déclarer : « C'est plus facile à dire qu'à faire. » Non ! Il s'est activé à parler. Il a dit : הִלְלֵי נַפְשִׁי – « Mon âme. Je m'adresse à toi présentement. Ne sois pas apathique. Je veux que tu sois enflammé. Mais quel sujet doit-il te passionner dans ce monde ? אֶת ה' – Seulement Hachem ! »

Vous rétorquez : « C'est tout ?! On ne peut s'enthousiasmer pour rien d'autre ? »

Et le roi David répond : « Absolument, c'est tout. *Hallélou-Ka* ! Enflammez-vous uniquement pour Hachem ! » C'est tellement riche ! Enflammez-vous pour Sa Torah ! Le traité Zévakhim ! Le traité Ména'hot ! Les mitsvot ! La nature, les *niflaot haBoré*, les merveilles du Créateur ! Les Tsadikim ! Les érudits en Torah ! Le peuple juif ! Tout ceci est inclus.

Le sujet de conversation du roi David

Vous jugez cela extrême ? « Peu importe », répond David. « Je n'ai pas honte. *אֲבוֹשׁ אֶפְרָה בְּעִדְוֹתַי נֶגֶד מְלָכִים וְלֹא אֲבוֹשׁ* – Même en présence de rois, je ferai de Tes commandements l'objet unique de mes discours » (Téhilim 119:46).

Imaginez une convention de rois. Le David se réunit avec d'autres souverains et chacun s'exprime avec ardeur de ses centres d'intérêt. Untel possède une immense écurie de chevaux de course. Pour tel autre, sa passion est son armée. Il adore parler de ses bataillons, ses généraux, ses soldats. Un autre possède un immense harem. Ils sont tous enthousiastes à propos de choses diverses et sans importance – même si elles sont importantes, on ne doit pas être tout feu tout flammes à leur sujet – et David, parmi eux, déclara : « S'ils mettent leurs intérêts en avant, je parlerai des miens. Et je m'exprimerai avec feu. »

Et il se mit à parler de la Torah de Hachem. « Nous possédons une Loi merveilleuse que Hachem nous a confiée. » Et il parlait avec ferveur. « C'est une loi qui ressemble à un entrepôt de diamants *הַנִּחְמָדִים מְזֹהָב וּמְפֹזָא* ! – Elle est plus désirable que l'or, que beaucoup d'or fin, *וְנוֹפֶת צוֹפִים* – plus douce que le miel. » (ibid.). Et il la décrit longuement et avec le plus grand enthousiasme. « *אֲבוֹשׁ* – Je n'ai pas honte. Je suis fier que ce sujet m'enflamme. »

Imiter le roi David

Cela ressemble à l'homme assis à la table d'un mariage, et qui commence à parler du sujet de Guémara qu'il étudie. Il est enthousiaste ! « Écoutez ce beau *pchat*, l'avis de Rachi ! » Ou il parle de Hachem. « Grâce à D.ieu, nous sommes tous en forme ! Nous sommes en vie ! » Et il est enthousiaste. *Hodou LaHachem*, personne à cette table n'est handicapé ! Nous devrions réciter le *hallel* à ce sujet. »

Vous écoutent-ils ? Pas sûr. Les autres souverains ont-ils écouté le roi David ? Ont-ils manifesté un intérêt ? Peu importe, car le plus grand

souci de David était lui-même. Ainsi, il s'assura de s'enflammer pour ce qui compte le plus, car : **אִישׁ לְפִי מְהַלְלוֹ** – *plus un homme s'enflamme à propos de justes causes, plus il acquiert de perfection.*

Se donner du courage

Nous avons une voie toute tracée. Mais c'est plus facile à faire qu'à dire ! Un homme doit s'encourager pour s'enthousiasmer. Si vous consacrez votre vie à parler de Hachem, on ne vous écouterait pas forcément, alors parlez-vous à vous-même ! Autant que possible, parlez de Hachem et de tout ce qui Lui est attaché avec feu. Cela vous transformera et vous deviendrez **לְפִי מְהַלְלוֹ** – ce que vous prisez.

Faites-en l'expérience. Lorsque vous êtes seul quelque part et que personne ne vous entend, enflamez-vous d'avoir une bonne santé. Écrivez-vous: « Baroukh Hachem, je suis en bonne santé ! »

Vous êtes heureux de posséder deux reins en bon état. Vous pouvez chanter et danser pour le célébrer. Baroukh Hachem, vous êtes plein de joie. Vous êtes normaux. Vous devez être heureux de ne pas vous trouver à l'asile. *Baroukh Ata 'honen laadam daat*, je suis sain d'esprit ! De nombreuses personnes gâchent leur vie et sont malheureuses, car elles ne sont pas saines d'esprit. Remerciez Hachem d'avoir toutes vos capacités mentales.

Sans tours de magie

J'aurai encore beaucoup à dire sur ce sujet, mais arrêtons-nous là pour ce soir. C'est le remarquable programme de **אִישׁ לְפִי מְהַלְלוֹ** – Ce qui passionne un homme le marque à jamais ! Il doit donc mettre à profit cette flamme pour devenir remarquable, pour être marqué à tout jamais par la grandeur.

Ne vous méprenez pas à ce sujet. N' imaginez pas que cela se produira sans aucun effort. Il n'est pas question de brandir une baguette magique et soudain, vous devenez un *tsadik*. Vous pensez qu'uniquement en assistant à ce cours, vous serez transformé ? Il s'agit uniquement d'une directive dans la vie. Vous devez mettre en pratique ces leçons. Et finalement, au fil des années, vous découvrirez que vous serez grandement récompensé pour tous les efforts que vous y avez investis. Chacun accèdera à la grandeur en fonction et grâce à son enthousiasme. Votre perfection, votre place éternelle dans le Monde à venir, se définit *léfi mehalelo*, votre enthousiasme !

EN PRATIQUE

S'enflammer par la parole

”איש לפי מהללו” – plus un individu s'enthousiasme pour de justes causes, plus il acquiert de perfection. Ainsi, nous avons une voie toute tracée. Il est plus facile d'agir lorsqu'on s'exprime ! Un homme doit se motiver pour se sentir enthousiaste. Parlez avec feu de Hachem et de tout ce qui Lui est associé. Cela contribuera à vous transformer. Vous deviendrez *לפי מהללו* – *ce que vous prenez*.»

Cette semaine, *bli néder*, je passerai une minute par jour chaque matin à réfléchir à ce dont je parlerai en ce jour : à moi-même ou aux autres, qui pourra susciter de l'enthousiasme en moi pour Hachem et pour tout ce qui a trait à Son service.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://torahbox.com/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !